L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 6 FEVRIER

Législature de la Louisiane.

SENAT.

Séance du 4 février 1876.

Le rapport qui nous a été fourni sur la séance du 4, ayant été incorrect et incomplet, nous le complétons ici.

Aucun bill amendant la Charte de la Nouvelle-Orléans n'a été passé finalement; il s'agissait d'un bill sur le bureau de police de la ville des Opelousas.

Voici maintenant diverses parties du compte-rendu de la séance qui avaient été omises:

MESSAGE DU GOUVERNEUR.

Le Sénat reçoit un message du gouverneur qui soumet certains projets d'amendements à la constitution—amendements qui abolissent les cours de paroisse de l'Etat, transfèrent leurs devoirs aux cours de district, définissent leurs juridiction, fixent les salaires des juges de districts, réduisent les salaires et abolissent les frais que touchent certains officiers créés par la constitution, étendent le pouvoir des greffiers des cours dans certains cas, limitent la durée des sessions et les dépenses annuelles de la législature.

L'adoption de ces amendements amènerait une économie considérable, et de l'avis du gouverneur, l'Etat en profiterait beaucoup.

Le message est accompagné en outre d'un projet de loi qui indique la manière de faire les assessements en Louisiane, crée un bureau d'égalisation et un bureau de révision dans chaque paroisse, fixe les salaires, etc.

Le plan, dit Mr Kellogg, est le même que celui de l'Ohio, de l'Indiana, du Michigan, du New Jersey et d'autres Etats, où l'on en a reconnu la justice et l'efficacité sous le rapport de l'économie. Il n'est pas besoin, ajoute Mr Kellogg, de faire ressortir l'absolue nécessité de changer le système dispendieux et injuste d'assesser les propriétés et de percevoir le revenu en Louisiane. Le gouverneur espère que la Législature ne tardera pas à adopter la mesure.

Sur motion de M. Burch, le bill recommandé par le gouverneur et qui crée un Bureau d'égalisation et un Bureau de révision dans chaque paroisse, est référé au comité de finances.

Sur motion de Mr Burch, le bill recommandé par le gouverneur et qui propose un amendement abolissant les cours de paroisses, etc., est référé au comité judiciaire.

M. Young fait quelques remarques au sujet du bill No 7 exemptant de la saisie les produits qui n'ont pas été récoltés. Il désire voir mettre les fermiers et les planteurs pauvres à l'abri de l'avidité des shérifs.

Mr White dit qu'il est en faveur d'une loi de ce genre, mais le bill actuel n'atteint pas le but désiré: il n'a pas de vigueur dans les clauses où il en faut le plus; c'est pourquoi il conviendrait de l'envoyer au comité judiciaire auquel il eût fallu le soumettre tout d'abord. Le bill est référé au comité judiciaire, qui présentera un rapport mercredi prochain.

Séance du 5 février.

Le Sénat est appelé à l'ordre à midi, et entre de suite en séance exécutive.

La séance publique est reprise et pendant l'appel des comités, le greffier de la Chambre communique la résolution pour la destitution du juge Hawkins.

Un rapport favorable avec amendement sur le bill No 39 du Sénat, pour la protection du public contre les chars urbains, est déposé.

M. Anderson présente un bill conférant à l'Hôpital de Charité le pouvoir d'émettre des certificats de médecins. Référé.

Le même présente un bill pour rendre perpétuelle la Charte de la Compagnie d'assurances sur la vie "Louisiana Equitable." Référé.

Est référé également un acte, dont le titre emphatique est propre à inspirer des soupçons, et qui nous parait tout simplement être un bill pour favoriser l'extension du chemin de fer urbain de la Compagnie Crescent City jusqu'à Carrollton.

M. Sypher appelle le rapport du comité sur les émoluments des greffiers de Cour de district à la Nouvelle-Orléans.

Le rapport de la majorité est adopté; le bill approuvé par ce rapport et qui fixe les salaires des greffiers à $5000 par an, est adopté finalement.

Le rapport du comité de finances sur le bill relatif au shérif civil propose de réduire de $50,000 à $40,000 le chiffre des recettes, au delà duquel le shérif devra verser à la ville tout ce qu'il recevra.

M. Ogden dit que, d'après la Constitution l'emploi de shérif est un emploi à émoluments et qu'il doute de la constitutionnalité d'un bill qui le transformerait en emploi à salaire fixe. Entrant dans l'examen des dépenses du shérifat, il dit que les salaires des députés etc., s'élèvent à $5,300 par mois, les frais de bureau et autres à $4,000 par an. Il est donc impossible d'administrer le shérifat avec $40,000 par an. Il est prêt à voter pour un bill qui obligerait le shérif à verser les profits nets au-delà de $40,000 ou même d'une plus petite somme. Il demande le renvoi du bill pour avoir de plus amples informations.

Mr Blackburn est en faveur d'une réduction de moitié sur les émoluments du shérif.

Mr Wharton se prononce en faveur du bill, parce qu'il pense que le shérif peut réduire ses dépenses.

Mr Alexander dit avoir été informé que les recettes du shérifat se sont élevées en 1875 à $250,000.

Mr. Ogden répond que, sans les émoluments résultant des poursuites contre les contribuables arriérés, les recettes du shérifat, l'année dernière, n'eussent pas couvert les dépenses.

Après une discussion prolongée, le bill est passé finalement.

Le Sénat adopte une résolution de M. Burch pour la nomination d'un comité qui sera chargé de faire une enquête sur la ferme des quais de la Nouvelle-Orléans et sur la légalité des Bons dits "Wharfs Improvements Bonds".

Le mémoire du Conseil de ville exposant la situation financière est reçu et l'impression en est ordonnée.

Un bill de M. Grover sur la forme des reçus de coton est référé.

M. Sypher fait quelques observations en réponse à une attaque du *Democrat*.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

La Chambre entre en séance à midi et quart, et l'appel nominal fait par le greffier constate la présence de 79 membres.

Le Rév. P. Girardey, de l'église St-Alphonse, fait la prière d'usage.

M. Murrill présente une résolution ordonnant au comité du pénitentiaire de s'informer de la nature du contrat en vertu duquel la compagnie du chemin de fer New-Orleans-Pacifique aurait engagé les détenus du pénitentiaire pour exécuter certains travaux, malgré la défense de la loi qui ne permet pas aux fermiers du dit pénitentiaire de disposer ainsi des détenus.

Sur la proposition de M. Boner, la Chambre ordonne que le bill d'élection du Sénat soit imprimé le plus tôt possible afin que les représentants puissent en avoir des exemplaires. Plus tard, sur la proposition de M. Kidd, le bill est référé au comité judiciaire.

Le bill de M. Bayley relatif à la quarantaine est pris en considération et passé. Il autorise le Bureau de Santé à laisser arriver dans le port de la Nlle-Orléans des navires venant de ports infectés après les avoir soumis préalablement aux fumigations ordinaires à la station de la quarantaine.

Le bill de M. Ray pour abroger le monopole de la compagnie qui se charge du curage des fosses d'aisance (*Sanitary Excavating Company*) est pris en considération et passé.

L'industrie des vidanges est rendue à la libre concurrence, pourvu que ceux qui l'exerceront seront munis des appareils nécessaires. Le seul adversaire du bill est M. Murrill; il sait, dit-il, que le monopole dont il s'agit est odieux et a ruiné un grand nombre d'industriels; il sait qu'à la tête du monopole en question est un sénateur qui a fait voter la loi pour son propre bénéfice; mais en fin de compte l'affaire ne regarde pas la législature mais le Conseil de ville.

M. Young, du comité judiciaire, rapporte divers bills. Ceux qui suivent passent sans opposition.

Acte prohibant la conversion de deux millions et demi de bons d'Etat livrés par le gouverneur Warmoth à la compagnie du chemin de fer de Chattanooga; sans que celle-ci eût exécuté la moindre partie des travaux pour lesquels les bons devaient être émis.

Acte pour abroger l'acte d'incorporation de la société de protection des animaux.

Acte portant que la promulgation des lois passées pour des intérêts particuliers se fera aux frais de ces derniers.

Acte pour incorporer la ville de Vienne dans la paroisse Jackson.

Acte pour borner les privilèges de taxe à la propriété sur laquelle la taxe est assessée, et pour empêcher qu'ils n'opèrent comme hypothèque générale.

Acte pour restreindre le nombre d'insertions des annonces judiciaires à la Nlle-Orléans, afin de réduire les frais de publication.

Acte portant que les gardiens du port à la Nouvelle-Orléans ne toucheront des honoraires qu'autant que leurs services auront été réclamés.

M. Young, au nom du comité judiciaire, présente un bill pour abolir la Cour de district supérieure de la Nlle Orléans (la cour du juge Hawkins) et pour en transférer les registres à la troisième cour de district. Le bill passe sans discussion et sans opposition.

Le bill de M. Murrell pour incorporer la compagnie de transport de Madison, est pris en considération et passé. M. Murrill explique qu'aux époques d'inondation les habitants de sa paroisse, n'ayant point de chemin de fer, sont obligés de tout transporter dans de petits bateaux. Le bill a pour objet de leur permettre d'établir des moyens de communication plus sûrs et plus rapides.

M. Guichard présente une résolution portant que les professeurs des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans n'ont pas été payés depuis plusieurs mois; que plusieurs centaines de mille piastres qui étaient destinées au service des dites écoles auraient, selon le bruit public, été détournées de ce but et auraient servi à solder d'autres dettes de la ville. Il demande donc qu'un comité soit nommé pour examiner les livres de l'administrateur des finances.

La Chambre vote un bill qui fait du président du Bureau de Santé l'annotateur *ex officio* des naissances, décès et mariages, et qui ordonne que les honoraires reçus pour ce service seront versés dans la caisse du Bureau de Santé pour pourvoir à ses dépenses.

Le bill de M. Wiltz accordant une pension aux vétérans de 1814-15 est pris en considération et passé.

M. Young présente un bill pour encourager l'élève des moutons. Référé au comité de l'agriculture.

Sur la proposition de M. Wiltz, la Chambre prend en considération la résolution conjointe votée par le Sénat, laquelle déclare que, vu les bruits qui attribuent l'élection de M. West comme sénateur des Etats-Unis à l'intrigue et à la corruption, il soit nommé un comité des deux Chambres de la Législature pour s'enquérir de l'origine des dits bruits et rechercher s'ils sont ou non fondés.

M. Sartain, républicain de couleur, dit qu'il faisait partie de la législature quand M. West a été élu, mais qu'il n'a pas voté pour ce dernier. Néanmoins il n'a jamais entendu dire que M. West ait eu recours à l'intrigue et à la corruption pour assurer son élection. D'ailleurs, que l'accusation soit ou ne soit pas fondée, il est trop tard pour instituer une enquête, puisque le mandat du sénateur de la Louisiane est sur le point d'expirer.

La résolution est adoptée à l'unanimité moins la voix de M. Sartain qui se prononce dans la négative.

Par M. Wiltz.—Bill pour mettre fin immédiatement au contrat, qu'on a forcé la ville de la Nouvelle-Orléans d'accepter pour le drainage par la *Mexican Gulf Ship Canal Company*, et pour placer le système de drainage sous le contrôle exclusif et absolu du Conseil de Ville.—Référé au comité des affaires de ville.

La Chambre vote le bill qui abroge l'acte réglant la manière de procéder dans les cas de contestation pour des places de juge.

Un bill relatif aux affaires portées en appel devant la Cour Suprême, est pris en considération et passé. Il établit l'ordre dans lequel ces affaires doivent être appelées de préférence.

1. Appels dans les affaires criminelles et dans les affaires civiles où l'Etat figure.

2. Contestation de la constitutionnalité ou de la légalité d'une taxe quelconque d'Etat, de municipalité ou de paroisse.

3. Affaires touchant la distribution de fonds appartenant à des successions, quand ces fonds se trouvent entre les mains d'administrateurs, shérifs, receveurs ou autres détenteurs légaux.

4. Affaires touchant la validité des testaments ou dans lesquelles des héritiers demandent à être mis en possession.

5. Affaires pour l'expulsion des locataires sous l'empire de la loi du 15 mars 1855; appels de jugements rendus pour pensions alimentaires, de jugements sur les décisions des arbitres, de jugements contre les cautions; appels dans les affaires d'injonction.

Le bill pour incorporer la *Factors' Warehouse Bank* passe à l'unanimité.

Les fondateurs nommés dans la liste sont MM. John Phelps, John A. Stevenson, Wm. H. Lechford, Wm. C. Raymond, C. T. Dugazon, Julius Weiss, Henry Abraham, C. J. Forstall, H. S. Buckner, A. H. May, A. J. Gomila, Théodore Hekman, George Fredericks, E. W. Halsey, Thos. L. Airey, Wm. C. Black, John Chaffee, Richard Flower, Geo. P. Harrison, Wm. L. Cushing, E. T. Merrick, J. C. Van Wickle, A. W. Hyatt, Wm. O. Denègre, Arthur Denis, Lloyd R. Coleman et Isaac N. Maynard. Le stock de la compagnie est fixé à cinq millions, divisés en cinquante mille actions de cent piastres chacune. L'institution aura tous les privilèges acquis aux banques, mais son caractère spécial sera l'escompte d'effets négociables garantis par des reçus livrés pour des marchandises en entrepôt.

Le bill pour amender la charte de la Banque d'Epargnes des Citoyens de manière à permettre aux femmes mariées et aux mineurs d'en retirer leurs dépôts sans être obligés d'y être autorisés par leurs maris ou leurs tuteurs, est pris en considération et passé.

La Chambre s'ajourne.

Trois anciens officiers de la vaillante armée confédérée nous adressent la communication suivante à laquelle nous nous empressons d'ouvrir nos colonnes. Ils se proposent de fonder, avec la coopération des dames de la Nlle-Orléans, une société de bienfaisance mutuelle pour secourir les malheureux soldats que de graves blessures reçues pendant la guerre de sécession mettent hors d'état de gagner leur vie. Nous ne pouvons qu'applaudir à leur louable entreprise à laquelle, nous n'en doutons pas, sont acquises d'avance les chaleureuses sympathies des Louisianais.

LES "GRIS ET LES BLEUS."

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous nous proposons de fonder une association de bienfaisance mutuelle des estropiés de la guerre, soldats de la confédération et soldats de l'Union, sous le titre distinctif de "LES GRIS ET LES BLEUS," association fraternelle et méritoire qui doit mettre à l'abri des plus pressants besoins, les blessés de notre dernière et malheureuse guerre.

Une fois organisée, cette association sera mise sous le patronage d'un comité des dames charitables de la Nlle-Orléans et de l'Etat de la Louisiane.

Tous les jours nous rencontrons avec un vif sentiment de douleur, des soldats estropiés, sans asile, sans appui, qui tendent une main tremblante à la charité publique.

A quelque camp qu'ils aient appartenu, nous ne devons voir en eux que des frères que les combats ont mutilés et mis dans l'impossibilité de travailler et de gagner leur pain de chaque jour.

Une fois que l'association dont il s'agit sera organisée, nous comptons sur la générosité des cœurs louisianais pour arriver à pourvoir créer un "hospice des invalides" (Soldier's Home).

Connaissant nos compatriotes, nous nous adressons en temps et lieu à leur générosité, afin d'accomplir cette œuvre de charité et de bienfaisance. Tous ceux qui voudraient s'inscrire comme membres (souscripteurs seulement) pourront s'adresser aux membres du comité, comme suit:

MICHEL GEORGE, ex-capitaine, de 11 heures à midi à la 2me Cour de District, ou au No 300, rue Bourgogne, de 5 à 6 heures du soir.

J. B. DUCROS, ex-capitaine, au bureau du shérif civil.

F. C. PASCOE, ex-lieutenant au bureau du shérif civil.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE CY.—On verra dans nos colonnes d'annonces que la Louisiana Equitable Life Insurance Company est prête à payer cinq pour cent sur le stock primitif payé en plein conformément à la charte amendée, à partir du 7 du courant inclusivement.

WORKINGMEN'S BANK. (Banque des travailleurs). — Cet établissement qui est maintenant dirigé avec une habileté supérieure, est en pleine possession de la confiance publique, et il en est digne à tous égards. La loyauté de ses opérations, les immenses facilités qu'il offre aux déposants et les avantages qu'il leur procure, ne sont pas choses très ordinaires et nous voyons, par l'extention des affaires de cette banque, qu'ils lui savent gré de ses efforts et qu'ils les apprécient en pleine connaissance de cause. Aussi regardons-nous dès aujourd'hui son avenir comme assuré. Ce qui le prouve, c'est la hausse qui s'est déclaré à la dernière vente d'actions, hausse qu'on a pu remarquer dans notre bulletin financier. Nous ajoutons à cela qu'elles valent le double de la cote annoncée. Nous en donnons avis aux capitalistes qui cherchent des placements avantageux. On sait qu'en outre de ses opérations ordinaires, la Banque des travailleurs tire sur vingt ou trente villes de France et que ses bureaux sont rouverts tous les soirs pour recevoir les dépôts.

EMPORIUM D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE. — Choisir un piano n'est pas chose facile, lui son dépendant en grande partie des dispositions de la salle où il se trouve. Un piano isolé a beaucoup de son, il en a moins quand la salle est remplie de meubles ou de monde. Ce qu'on peut faire de mieux c'est de comparer plusieurs instruments les uns à côté des autres et c'est là l'immense avantage qu'offre à l'acheteur l'emporium de M. Louis Grunewald, rue Baronne 14, 16, 18, 20 et 22 où sont réunis, dans les meilleures conditions d'essai, les specimens des pianos les plus célèbres, adaptés spécialement aux fantaisies de notre climat. Le prix en est très modéré et à défaut de comptant, M. Grunewald annonce qu'il acceptera des versements mensuels.

ENGRAIS.—Les engrais dont nous voulons parler est au sujet desquels on lira une annonce dans une autre partie de ce journal, sont composés d'éléments chimiques et produisent des effets extraordinaires pour la fertilisation du sol. Il y en a de plusieurs sortes. L'engrais No. 1 est pour la canne à sucre et les vergers; le No. 2 est pour le coton. Il en est même une espèce composée de Super Phosphate pur qui est au-dessus de tous les autres et qui coute $65 pour un sac de 200 livres. Nous recommandons ces engrais aux planteurs, aux jardiniers et aux cultivateurs en général. Il faut que la terre se repose ou se répare. Il faut aussi qu'on n'y mette pas toujours les mêmes plants. Avec les engrais chimiques, on peut faire produire à la même terre des centaines de récoltes sans intermittences et les mêmes récoltes sans changement de semences ou de plants. Bureau, rue Peters 37, entre les rues Bienville et Douane.

ASSESSMENT 220 221 et 222.—Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de David Bibby, A. W. Miller et H. J. Agnew. Payable au Bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association" de la Louisiane, rue du Camp No. 19.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

CE QUE L'ON DIT.

La situation politique.

Il est évident pour tous ceux qui observent notre situation politique depuis quelques jours, qu'il y a de l'orage dans l'air et qu'une crise est imminente.

La majorité des membres conservateurs de la Chambre, qui a souscrit à l'ajustement Wheeler, croyait bien certainement que l'Etat en bénéficierait, car elle espérait que le Sénat radical, engagé comme la Chambre par les termes du compromis, ferait la moitié du chemin pour entrer dans la voie des réformes. Mais ces membres conservateurs comptaient sans la mauvaise foi insigne des radicaux du Sénat; car ceux-ci ont seuls gagné à l'ajustement, puisque les démocrates de la Chambre s'engageaient à ne pas troubler le gouvernement Kellogg, tant que ce gouvernement ne donnerait pas lieu à de nouvelles plaintes, ne se sont plus souciés de remplir leur part du contrat, dès qu'ils ont considéré que leur but était atteint.

La condition *sine qua non* du compromis Wheeler était, que le Sénat consentirait à certaines réformes indispensables, qui émaneraient de la Chambre basse et qui auraient besoin de la confirmation de la Chambre haute pour devenir des lois.

Lorsque l'ajustement a été reconnu comme un fait accompli, une session extraordinaire de la Législature a été convoquée, avec l'entendement, que plusieurs bills de réforme seraient adoptés. Or, de cette session extraordinaire il n'est rien résulté, qu'une perte sèche pour les contribuables. Les Demas, les Ray, les Murrell, et *tutti quanti*, ont consumé un temps précieux en vaines paroles et en *singeries* parlementaires.

Les conservateurs auraient dû s'apercevoir dès ce moment qu'ils étaient joués, mais comme ils étaient de bonne foi, ils ont cru à la bonne foi des radicaux, malgré l'expérience du passé.

Ils ont attendu la prochaine session régulière de la Législature et maintenant ils sont en mesure de juger leurs adversaires politiques et ils savent enfin à quoi s'en tenir sur leur compte.

La Chambre a adopté un bill d'élection qui ne laisse rien à désirer, parce qu'il permet à tous les citoyens de la Louisiane, blancs et noirs, conservateurs et radicaux d'exprimer librement leur volonté au scrutin. Ce bill abolit nécessairement l'infâme Bureau des retours.

Les radicaux, cependant, ne désirent pas que l'élection prochaine soit impartiale, parce qu'ils savent bien qu'ils seraient battus, et plus complètement encore qu'ils ne l'ont été le 4 novembre 1872 et le 2 novembre 1874.

Il leur faut un Bureau de retours, comme en 1872, comme en 1874, pour transformer leur minorité en majorité. Avec Anderson, Wells et Casanave comme arbitres des libertés électorales de la Louisiane, le parti radical ne craint vraiment pas d'éprouver un échec au mois de novembre 1876. Les démocrates eussent-ils vingt-cinq mille votes de majorité que les prestidigitateurs du Bureau des retours les feraient disparaître.

Le Sénat a donc rejeté le bill d'élection de la Chambre et a adopté un bill substitut, qui est à la fois une insulte aux conservateurs et un défi à l'opinion publique.

Ce bill substitut est l'œuvre d'un comité judiciaire, dont le nommé Massicot, un pseudo-sénateur, est le président. Non seulement il maintient le Bureau des retours, mais il lui accorde des pouvoirs tout à fait discrétionnaires. Massicot et ses dignes collègues du Sénat ne s'attendaient pas à l'explosion qu'ils ont déterminée et ils en ont été tout saisis.

Les résolutions de M. Kidd, secondées par M. Young et adoptées par tous les conservateurs de la Chambre, déclarant que si le Sénat persistait à maintenir le Bureau des fraudes, qui a nom Bureau des retours, l'ajustement Wheeler serait déclaré virtuellement annulé, a jeté la panique dans les rangs des radicaux.

Les paroles énergiques prononcées par les honorables Ogden et White et leurs collègues démocrates du Sénat, relativement à ce bill substitut, leur avaient déjà fait comprendre qu'ils s'étaient aventurés sur un terrain brûlant; les résolutions de la Chambre venant immédiatement après ont produit l'effet d'un coup de foudre.

Kellogg et Antoine, qui ont la conscience timorée, et pour cause, ont vu aussitôt se dresser devant eux le spectre de l'*impeachment*, et la peur les a pris.

On rapporte que Massicot aurait dit que l'intention des sénateurs radicaux en adoptant le bill substitut, était simplement d'obliger la Chambre à nommer un comité de conférence, et qu'après des pourparlers et des concessions de part et d'autre on en serait arrivé à une sorte de compromis.

Si telle était réellement l'intention des sénateurs radicaux, ils ont dû être aussi surpris de l'action de la Chambre, qu'un homme qui mettrait son poing sous le nez d'un adversaire pour l'effrayer et qui recevrait de celui-ci un soufflet en plein visage.

Les radicaux maintenant sont très embarrassés, car ils ne savent comment obtenir cette conférence qu'ils désiraient et qu'ils ont cru rendre indispensable par une bravade.

Il est clair que si le Sénat ne rappelle pas son bill substitut, le compromis Wheeler étant déclaré forfait, la Chambre agira en conséquence, ainsi que l'ont annoncé les conservateurs.

Ces conséquences seront surtout graves pour Kellogg et Antoine, et ne tarderont pas à se faire sentir.

Les radicaux ont eu un caucus auquel assistait le Boss Packard. Ils sont visiblement inquiets.

Il y avait beaucoup de monde hier à la maison d'Etat, parce qu'on s'attendait à des discours à sensation au Sénat, mais il n'en a rien été, et le public a été désappointé.

Il y aura probablement des séances intéressantes lundi, mardi et mercredi.

Hier, une compagnie d'infanterie de l'armée régulière des Etats-Unis est arrivée par le chemin de fer Jackson et s'est dirigée vers les Casernes improvisées de la rue des Magasins.

On a de suite fait courir le bruit que ces troupes étaient envoyées pour prévenir des troubles possibles, et pour prendre possession encore une fois de la maison d'Etat.

Nous n'avons pas besoin de dire que ce bruit n'est pas fondé.

Cette compagnie arrive du Mississippi et vient passer son quartier d'hiver à la Nouvelle-Orléans. Elle fait partie du régiment du colonel De Trobriand, qui est déjà ici depuis quelque temps.

Hôpital de Charité.

Mr J. D. Litchtenberger, secrétaire et trésorier de l'hôpital de charité, a en l'obligeance de nous transmettre le rapport annuel de cette institution—rapport qui est adressé à la Législature, et qu'a signé Mr H. Bonzano, vice-président.

L'hôpital a reçu, du revenu de la loterie de la Louisiane, du produit des licences d'encanteurs, des frais d'inspection de l'abattoir, et d'une partie du "poll tax", $58,000, au comptant, et un mandat de $500.

L'institution a dû, à cause de ses besoins, vendre ses mandats, et a perdu, l'année dernière, $23,948.19, montant de l'escompte et de la baisse des valeurs.

Sa dette flottante est de $118,966.73. La perte provenant de l'escompte et de la baisse des mandats, dans les cinq dernières années, s'élève à l'effrayante somme de $247,382.67.

Le rapport s'appuyant de la perte inquiétante que l'institution a été obligée de subir, demande à la Législature de spécifier les sources de revenu dont la direction pourra disposer.

Le rapport recommande qu'il soit alloué, $100,000 pour les dépenses courantes de 1876; $25,000, au moins, pour réparer et peindre les bâtisses; $10,000 pour des bois de lits, des ustensils de cuisine, de la faïence, etc.; $89,534.29, somme que la Législature a déjà reconnue et légalisée en faveur des créanciers de l'hôpital.

Un nouveau procès.

Mr. F. Brott, propriétaire du bateau à vapeur Martha, vient d'intenter un procès, par l'entremise de son avocat, Mr. Sheldon, à messieurs Eager, Ellerman & Cie., refusant de leur payer des droits quayage, en alléguant que l'ordonnance de la ville à cet effet est en violation de la Constitution des Etats-Unis, et que la ville n'a jamais été autorisée à affermer les quais à une corporation.

M. Sheldon a demandé une injonction contre messieurs Eager, Ellerman & Cie., à M. Jacob Hawkins, agissant comme juge de la Cour dite supérieure de district, et l'injonction a été accordée.

Un naufrage sur le lac.

Le sergent Philip Taylor, de la police à cheval, faisait sa ronde habituelle, avant hier après midi, a découvert dans les joncs au bord du Nouveau Lac, à un mille environ de l'hôtel Hoyt, les débris d'une embarcation, que l'on suppose être le "Mannaball" de la Nouvelle-Orléans.

On pense que vendredi matin, pendant l'orage qui s'est fait sentir sur le fleuve le "Mannaball" en essayant d'entrer dans le canal du Nouveau Bassin a été brisé contre le revêtement.

On a lieu de croire que l'embarcation était montée par trois hommes qui ont dû périr.

On ne sait rien de plus, car les pêcheurs du Lac, interrogés par le sergent Taylor, ont déclaré qu'ils ne connaissaient pas d'embarcation du nom de "Mannaball."

Petit incendie à Alger.

Vers trois heures et quart, hier matin, le feu s'est déclaré au toit de la maison sise rue Elmire, à Alger, entre Peter et Alix, appartenant à Mme Fines et occupée par Mme Lathum. Les dégâts ont été peu considérables, grâce à l'énergie des pompiers d'Alger.

Séance mensuelle du Bureau de Santé.

La séance régulière du Bureau de Santé a eu lieu, avant hier soir, sous la présidence du docteur White.

Les inspecteurs des différents districts de la ville ont présenté leur rapport. Tous constatent que l'état sanitaire a été excellent pendant le mois de janvier. Il y a eu 436 décès. 259 des victimes appartenaient au sexe masculin, 176 au sexe féminin, blancs 289, nègres et mulâtres 167.

Le docteur Finney a présenté une résolution qui a été adoptée, dans laquelle il a déclaré que la loi de 1872 créant un hôpital spécial pour les varioles est un outrage à la communauté et doit être révoquée.

Après lecture d'une communication de William Bosworth, surintendant de la maison de refuge des jeunes garçons, un comité de trois membres, composé des sénateurs Finney, LeMonnier et Gandet, a été nommé pour s'assurer s'il n'y a pas moyen de réduire les dépenses de cette institution.

Corps retrouvé.

Le corps d'une femme blanche inconnue a été trouvé flottant dans le fleuve, à deux milles et demi au-dessous d'Alger. Le coroner a été notifié.

TEMPERATURE.—1 Fév. 1876.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	40	4
12 M.	48	9
3 P. M.	52	11
6 P. M.	50	10

PHOTOGRAPHIES.—M. J. W. Petty, photographe, 14 rue Bourbon, près Canal, publie aujourd'hui dans l'*Abeille* un avis qui mérite de fixer l'attention de nos lecteurs. M. Petty, comme le dit son avis, fait d'excellentes cartes-photographies à raison d'une piastre et demie la douzaine; et nous engageons les personnes qui cherchent un travail bien fait et surtout à un bon marché exceptionnel, à s'adresser à lui.

BIJOUTERIE.—On verra plus loin un avis de Mr A. Bonnet, rue Royale 65, qui, pour cause de changement d'affaires, vendra son stock de bijouterie au-dessous du prix coûtant. Ce stock est très beau et très varié et nous le recommandons aux acheteurs. En attendant Mr Bonnet se charge à prix réduits de montures de diamants et de réparations de bijoux et de montres. Son intention est aussi d'offrir à ses clients de bons marchés.

TESTAMENT CONTESTÉ. — Edward Andrew Shift, de la Nouvelle-Orléans, petit-fils de Mme Basalice Shift, décédée à Paris en octobre 1875, attaque le testament de cette dame. La succession se compose d'immeubles situés à New-York, dans la Louisiane et en France. La défunte avait sept enfants, dont l'un Edward, décédé avant elle, est représenté par le plaignant. Elle a indiqué, par un testament du 28 mai 1861 et par un codicille du 20 juin 1869, comment elle entendait que ses biens fussent partagés entre ses enfants. Une des clauses porte que la somme de $25,000, donnée en avancement d'hoirie par Mme Shift à celui de ses fils qui est décédé depuis cette donation, sera imputée sur la part revenant au représentant de celui-ci. De là le procès. Le plaignant allègue, entre autres motifs d'annulation, que le testament n'est pas libellé dans les formes prescrites par les lois de New-York. (*Courrier des Etats-Unis.*)

LES MODES.—Andréo, du *Jockey*, s'occupe volontiers des modes féminines: aujourd'hui, le traite de l'influence des "culrasses" sur la santé de ces dames et annonce que la manie des tailles fines nous ramènera la mode des "vapeurs".

Avec la mode reparue des fines tailles la santé des femmes est en train de disparaître de nouveau et la génération qui nous pousse devant elle va faire connaissance avec une petite machine bien agréable qui n'a rien de commun avec les machines à vapeur; cette machine, c'est les *vapeurs*, nom donné à un tas de maux fort disgracieux qu'on ne saurait appeler par leur nom dans la bonne compagnie.

Les *vapeurs* furent importées d'Italie au dix-septième siècle par un abbé florentin, Ruccelai, allié aux Médicis. Dès lors on put s'en donner tant qu'on voulut de l'hypocondrie et de l'hystérie. Aussi s'en donna-t-on à cœur joie pendant les deux siècles suivants. *Vapeurs* sauvaient tout. Le pavillon ne couvre-t-il pas la marchandise?

On me citait hier un théâtre de Paris où toutes les femmes, oui, toutes, mordues par l'ambition de la minceur et enragées par la rivalité, se sont tant et tant serrées, comprimées, déformées, diminuées pour être plus au goût du jour et mieux à l'ordonnance de la couturière, que quelques unes sont à la veille de faire comme la grenouille de la fable, c'est-à-dire de "crever" (je vous demande pardon du mot, c'est celui de La Fontaine). La grenouille creva pour s'être enflée.

LES JOUJOUX DE PARIS.—Plus de cinq mille ouvriers sont occupés en ce moment à Paris par l'industrie des jouets. Quelques mots sur les matières dites "premières" qu'ils emploient.

Les canons des fusils d'enfant sont faits avec de vieilles boîtes à sardines; le zinc employé pour les "ménages" est fourni par les rognures des ateliers, par les vieilles gouttières, par les toitures hors de service.

Les bottines des poupées se fabriquent avec les débris de nos porte-monnaie.

Les roues du lapin-tambour ne sont autre chose que les rondelles de bois découpées dans les porte-huilier pour faire place aux carafons, — ce qui explique qu'un lapin-tambour roulant sur acajou ou palissandre peut figurer sur l'étalage à treize sous!

Les poupées, polichinelles en carton, etc., sont fabriquées par des ouvriers qui habitent pour la plupart la Butte-aux-Cailles ou les hauteurs de Belleville, logés dans des échoppes en bois qu'ils construisent eux-mêmes, sur un terrain pour la location duquel ils paient un prix moyen de quinze franc par an.

Les poupées-acteurs de théâtres d'enfants sont habillées à l'aide des défroques des artistes dramatiques de nos scènes, depuis l'Opéra jusqu'aux théâtres de banlieue. Le principal fabricant de ces affublements est un ancien acteur qui s'approvisionne surtout au marché du Temple.

Il se fabrique à Paris, par an, six cent mille boîtes de jeu de loto; ce chiffre augmente d'année en année. Les bonshommes du jeu dit *les Acrobates* passent dans cinquante-deux mains avant de pouvoir être mis entre celle des bébés.

Enfin, tous les soldats de plomb sont fabriqués à Nuremberg, avec les débris de cercueils provenant des anciens cimetières.

LA PECHE DU LAC D'ENGHIEN.—Hier mercredi, le joli lac d'Enghien a été entièrement desséché, ainsi que cela se pratique tous les cinq ans. Mais il fallait préalablement en extraire tous les poissons; c'était un curieux spectacle, auquel assistaient les habitants de la coquette ville d'eaux et des touristes arrivés tout exprès de Paris. Dès neuf heures du matin, on avait levé les vannes et les écluses qui retenaient les eaux prisonnières; elles s'engouffrèrent dans un canal aboutissant à la Seine, du côté de la Briche, près Saint-Denis.

A ce moment, des mariniers montés sur leurs embarcations, lancèrent un immense filet, englobant la moitié du lac et emprisonnant dans leurs mailles perches, rougets, carpes, brêmes, anguilles, tanches, gardons et brochets. Parmi ces derniers, s'en trouvait un qui pesait 27 livres; ce colosse venait d'engloutir un autre brochet presque au même moment où celui-ci venait d'avaler une tanche d'une raisonnable grosseur.

De sorte que l'heureux pêcheur avait pris trois poissons en un seul. A voir ces filets, ces marins chaussés de longues bottes en cuir, on se serait cru transporté sur les bords de l'Océan, à la pêche du thon ou de la morue. Mais ici la mer était un lac d'eau douce, arrivant par des canaux souterrains, des collines environnantes, de Montmorency, Sannois, Deuil, Epinay et Orgemont. Aujourd'hui le lac est complètement à sec.

Pour repeupler l'étang, on y jettera des "plants" de rivière, ou petits poissons microscopiques qui, pendant cinq ans encore, auront le droit de devenir présentables aux gourmets. La pêche d'hier a fourni six mille kilogrammes de poissons.

LES HOMMES SINGES.

Le *Temps* continue ses correspondances sur le voyage du prince de Galles. La lettre aujourd'hui est datée de Kandy (Ceylan); elle a sur les Veddahs un passage qui mérite de passer tout entier sous les yeux du lecteur:

Quant aux Veddahs, ce sont des êtres misérables qui vivent à l'état sauvage dans les jungles et les bois les plus épais. Il est prouvé maintenant que ces tristes spécimens d'une race d'homme, soit dégradée, soit inférieure de tout temps au reste de l'humanité, sont les descendants directs des Yakkhos, qui habitaient l'île avant l'arrivée des conquérants bouddhistes. Depuis cette invasion, les pauvres aborigènes ont constamment fui les nouveaux possesseurs du sol, s'enfonçant toujours plus avant dans les retraites mystérieuses des forêts vierges, et maintenant encore il est douteux que les efforts des autorités anglaises pour les civiliser produisent des résultats, bien que les bons procédés dont on use envers eux aient paru les toucher en plus d'une occasion.

Ce sont des êtres d'aspect chétif, bien qu'assez robustes, de tournure gauche, de caractère inoffensif, plutôt craintifs à l'excès que sauvages, mauvais chasseurs bien qu'ils soient forcés de vivre de leur chasse, et qui n'ont aucun culte quelconque, pas la moindre légende religieuse, pas le moindre fétiche. Ils sont armés de lances très imparfaites et d'arcs qu'ils tendent avec leurs pieds, lesquels ressemblent à des mains de singes. Pour tout costume, ils portent un petit haillon attaché aux reins par une corde.

Comme les Veddahs sont une des curiosités de l'île et que le gouvernement de la colonie a le désir sincère de faire quelque chose pour eux, on avait résolu d'en montrer quelques échantillons au prince et on en avait attrapé quelques douzaines dans les bois, ce qui n'est pas une besogne facile, à ce qu'il parait, bien que les forêts en contiennent cinq à six mille. Ahuris, ne comprenant pas ce qu'on leur voulait, ces malheureux, si près de l'état animal qu'ils ont à peine un langage et qu'ils communiquent ensemble plus volontiers par gestes que par mots, faisaient vraiment pitié au milieu des pompes de la réception.

Les femmes surtout paraissent misérables; nombre de guenons des plus laides espèces ont meilleure tournure. Plus encore que les hommes, elles se tiennent courbées vers la terre, comme si elles se sentaient plutôt quadrumanes que bipèdes, et quels angles faciaux chez tous, quelle absence de relief dans le nez, quelle projection des mâchoires, quelles horribles oreillères, et enfin, quels regards de singes inquiets, absolument incapables de fixer un objet!... C'est ce dernier trait qui m'a produit l'impression la plus pénible. Rien de répugnant chez un être humain comme ce perpétuel clignement des yeux, d'autant plus que la frayeur enlevait à cette grimace tout ce qu'elle pourrait avoir de comique simiesque.

Nous ne doutons pas que quelque Barnum ne se mette en tête de nous amener quelque jour un spécimen de cette race étrange; il y aurait de l'argent à gagner avec cette petite spéculation!

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 5—Le comité international pour la construction du tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre, a terminé ses travaux. Il y a en parfait accord sur tous les points examinés aussi bien que sur la possibilité de l'entreprise.

ANGLETERRE.

Londres, 5—Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit que le prince Bismark est suffisamment remis pour se promener en voiture fermée. Il va reprendre ses soirées parlementaires. Questionné sur la visite du cardinal Hohenloe à Rome, il a déclaré qu'aussi longtemps qu'il sera à la tête des affaires ce n'est pas l'Etat qui fera les premières avances vers une réconciliation avec l'Eglise.

Plymouth, 5 — Le steamer Labrador, parti de New-York le 22 janvier, est arrivé ici aujourd'hui. Il avait cassé sa barre de gouvernail le 27 janvier et le gouvernail fut dérangé ensuite. Il avait éprouvé aussi de gros temps pendant trois jours de suite de la traversée.

ESPAGNE.

Madrid, 5. — On annonce officiellement que 165 carlistes de la Biscaye et du Vieux Château ont demandé l'amnistie.

Le génl. Primo Rivera a placé de nouvelles batteries sur les hauteurs de Santa Barbara et Ortriza.

L'*Imparcial* dit que le général Quesada marche sur Durango.

Hendaye, 5—Le mouvement projeté des troupes royalistes est retardé par le mauvais temps. Les carlistes font des préparatifs pour résister à Vera.

AUTRICHE.

Vienne, 5—On ne voulait publier la note du comte Andrassy concernant les réformes proposées dans les provinces turques qu'après la réponse de la Sublime Porte, mais par des moyens inexpliqués, cette publication vient d'être faite par la *Gazette de Cologne*.

BELGIQUE.

St-Etienne, 5—Une explosion a eu lieu dans la mine de charbon de Jabin quand il s'y trouvait 230 hommes. On en a retiré 26 dont deux sont morts. La terre s'éboule en masses immenses. Une grande consternation règne.

St-Etienne, Belgique, 5—Cinquante des 216 travailleurs dans la mine Jaben ont été retirés vivants. On craint que les autres n'aient péri. 26 corps ont été retirés.

Anvers, 5—Le bruit court que sept colis de poudre à canon ont été découverts à bord du steamer Anvers qui avait 150 passagers.

ALLEMAGNE.

Berlin, 5—Tous les journaux s'accordent à dire qu'un règlement sur la base des propositions de Reichensperger est impossible.

URUGUAY.

Pernambuco, 5. — Des avis de Montevideo disent que les élections pour les sénateurs et les députés se sont faites sans désordre. Le gouvernement réorganise les finances du pays.

WASHINGTON.

Washington, 5.—Les plaidoiries dans l'affaire de Bromberg contre Harelson, sont terminées. Les indications sont que les votes achetés compteront pour dégommer Heralson, mais non pour faire admettre Bromberg. Il parait que les moyens de corruption avaient été fournis par le gouvernement sous la forme de Bacon pour le secours des habitants manquant de vivres dans les districts inondés.

Washington, 5—Le secrétaire de la société historique du Sud a répondu au secrétaire Belknap que le peuple du Sud était anxieux de soumettre ses archives sous les yeux du monde afin que l'histoire puisse juger sainement ce qui s'est passé pendant la guerre; qu'il lui adresse des copies authentiques de ces documents et qu'il l'aidera à se procurer toutes autres pièces qu'il désirera, attendant de lui la réciprocité dans la poursuite de l'œuvre.

Observations Météorologiques.

Washington, 5. — Probabilités pour les Etats du Golfe. Baisse de baromètre, vents d'est et du sud. Temps beaucoup plus chaud et chargé. Pluie possible.

CINCINNATI.

Désastre à Cincinnati.

Cincinnati, 5 — Pendant le spectacle à l'Opéra de Robinson cette après midi, un effroi général a été causé par un petit mauvais sujet qui a crié au feu dans la galerie. La salle était pleine en grande partie de femmes et d'enfants.

Les hommes saisis de panique, ont renversé les femmes et les enfants devant eux ou ont grimpé sur leurs têtes, jusqu'au haut de l'escalier, et se sont précipités sur la masse d'êtres humains qui poussaient des cris dans le couloir. On rapporte que six personnes ont péri dans la confusion.

On a fait beaucoup d'histoires sur l'origine de la panique. Derrière la scène il y avait 500 élèves d'école qui devaient participer à la représentation comme acteurs. Une lumière de calcium dans la galerie a projeté son éclat sur le théâtre et immédiatement on a entendu crier au feu. Tout le monde alors, saisi de terreur, s'est porté vers l'escalier.

Les loges d'en bas ne sont que de peu de marches au-dessus du niveau de la rue, mais les marches sont étroites et bientôt elles furent bloquées par les masses de gens qui s'y portaient. L'alarme se répandit au dehors dans toute la ville et ceux qui avaient des femmes ou des enfants au théâtre y coururent. On essaya de la scène d'arrêter la panique, mais en vain et le calme ne revint qu'après l'écrasement de nombre de personnes. Beaucoup ont été grièvement contusionnées.

Dix personnes ont été tuées. Le spectacle se composait de l'allégorie "Grande République" sous les auspices de l'Union de secours de Cincinnati, et la recette devait être au bénéfice des pauvres de cette ville.

GALVESTON.

Galveston, 5—Une terrible explosion a eu lieu à la presse à coton des Shippers, en cette ville, à une heure avancée de la nuit dernière. Une portion de bouilloire, qui pèse près de 10 tonneaux, a été emportée à 250 pieds de distance. Le toit de la bâtisse a été enlevé et les murs fracassés par la force de l'explosion. Des hommes ont eu beaucoup de mal mais ils peuvent se remettre dit-on. La presse était occupée en temps indu pour remplir des ordres. Trente ouvriers étaient au travail dans divers quartiers de la presse; ils ont échappé presque miraculeusement. Le coton a pris feu mais a peu souffert, les pompiers ayant accouru promptement. La cause de l'explosion est inconnue.

NEW YORK.

New-York, 5—Jno. C. Stockwell, marchand de papier, a manqué. Passif $200,000.

New York, 5—Bilan de la banque: Augmentation de 3,375,000 dans les prêts—de 1,000,000 dans les espèces—diminution de 625,000 dans les legal tenders; augmentation de 4,500,000 dans les dépôts—et diminution de 750,000 dans les réserves.

New York, 5—Les facteurs de pianos et d'orgues ont formé une société de protection contre la vente de mauvais instruments faits de mauvais matériaux.

New-York, 5—Fonds actifs et incertains. Les Douanes ont fait $190,000.

New-York, 5—A la Bourse de coton aujourd'hui, le marché a baissé de 1₁16.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 5—Des banquiers et autres gens se sont réunis aujourd'hui dans le but d'établir un comptoir d'échange (Clearing House). Un comité a été nommé pour recevoir les signatures et faire un rapport dans 30 jours.

San Francisco, 5—Le représentant Wellner a été accusé d'assaut avec intention meurtrière, contre un rapporteur dans la chambre du Sénat.

WHITE PLAINS.

White Plains, N.-Y., 5—Le juge Deykman a renvoyé Stokes à Sing Sing pour y finir son terme. Un bill d'exception a été pris pour appel à la session générale de la Cour Suprême.

EVANSVILLE.

Evansville, 5—Henry C. Jacques, conspirateur de whiskey condamné, a été trouvé insensible dans sa cellule aujourd'hui, et il est encore dans le même état. Il était adonné à la boisson et n'a pu supporter le choc.

MONTGOMERY.

Montgomery, 5—Le Sénat et la Chambre des Représentants ont adopté aujourd'hui des résolutions de bienvenue pour l'hon. S. H. Pendleton qui revient de la Floride. Il a été reçu par un comité et les présidents des deux chambres après quoi il a été présenté aux membres. Il part demain.

ST. LOUIS.

St-Louis, 5—Le génl. Babcock, Geo. H. Williams, l'avocat-général, Levi P. Luckey, secrétaire particulier du président et W. O. Avery sont arrivés ici de Washington ce matin et se sont arrêtés à l'hôtel Hindell. D'autres amis du général arriveront demain et les jours suivants. Le juge Porter de New York, un des avocats du génl. Babcock, n'arrivera probablement pas avant demain ou lundi, à cause de sa santé.

St-Louis, 5—L'avocat de McKee a déposé une motion à la Cour de Circuit des E.-U. pour obtenir une nouvelle audition motivée sur ce que le verdict est contraire à la loi et aux preuves.

LOUISVILLE.

Louisville, 5 — Le Sénat a passé et tout aussitôt la Chambre a rejeté le bill allouant $10,000 pour le centenaire.

DETROIT.

Detroit, 5—Une dépêche de Bay City rapporte que la glace se porte en dehors de la Baie. On compte une vingtaine de cabanes sur la glace mouvante, et 4 ou 5 personnes ont été vues allant d'un côté et de l'autre et ne pouvant gagner la terre. Combien d'autres sont sur la glace? On n'en sait rien.

ALBANY.

Albany, 5—La fonderie d'Alcott a suspendu ses payements. Passif $150,000.

Leeves, 5—On a des nouvelles des goëlettes Pitts et May. On espère peu sauver la barque Havane.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Memphis, 5—Partis, Future City et Maude pour la N.-Orléans.

Cairo, 5—Arrivé, le Bismark.

Vicksburg, 5—Descendant Jas. Howard, Nellie Reck, Katie et Mitchell.

TEMPERATURE.

Memphis, 5—Temps menaçant bien qu'il se soit modéré.

Cincinnati, 5. — La rivière est pleine de glaçons. Temps clair et froid.

Cairo, 5—Temps clair et froid.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 5—Arrivages, la barque espagnole Rosaria, en six jours de la Havane; la barque anglaise Trace, en 42 jours de Liverpool; la goëlette San-Juan, de Galveston.

Les steamers Bolivar, Guillermo et Frankfort, sont toujours à l'ancre en dedans, attendant le moment où ils pourront sortir.

Marchés étrangers.

Liverpool, 5 midi et demi.—Coton plus ferme. Mid. 6 1₂, Orléans 6 13₁16. Vente approximative 8000 balles.

Paris, 5, midi et demi—Rentes 67-35.

Londres, 5, midi et demi.—Nouveaux 5, 105 3₄.

Marchés Américains.

New York, 5, midi et quart.—Or, 112 7₈. Coton languissant et plus facile. Ordinaire 9 9₁16. Bon ordinaire 11 1₁16. Low mid. 12 5₁16. Mid. 13 1₁16. Orléans et Texas 13 1₄. A livrer calme. Low mid. en mars 13 1₈ à 13 3₁16, avril 13 3₈ à 13 7₁16, mai 13 9₁16 à 13 5₈, juin 13 19₁16 à 13 7₈.

New-York, 5 au soir.—Coton plat et facile. Uplands 13 1₁16, Orléans 13 1₄. Vendu 563 balles.

A livrer, calme, aux cotes suivantes: mars 13 1₄8, avril 13 32, mai 13 9₁16, juin 13 3₄ à 13 25₃2, juillet 13 29₃2 à 13 15₁16, aout 14 à 14 1₃2.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 5—Le Mississippi est stationnaire devant la ville.

St-Louis, 5—Le fleuve a baissé de 26 pouces.

Louisville, 5—L'Ohio baisse.

Evansville, 5—Rivière, stationnaire.

Cairo, 5—Fleuve, 45 pieds—baissant.

—Nous avons fait un emprunt au livre de M. Victor Meignan sur la Sibérie. En voici un autre qui nous a paru curieux, sur la façon de se nourrir pendant ces terribles hivers du Nord:

Le dîner que nous fîmes le soir, véritable gala de sept couverts, fut rempli de gaieté. Le menu, du reste, y prêtait largement. Nous produisîmes chacun nos réserves: du pain gelé, du caviar gelé, des confitures gelées, des saucissons qu'on n'aurait pas pu plier même contre le genou en employant toute sa force.

Qu'on se figure sans rire le tableau de sept pauvres affamés, ainsi attablés devant trente mets contre lesquels ils se casseraient infailliblement toutes les dents, s'ils n'avaient pas la patience d'attendre l'action de la chaleur. Peu à peu, à mesure que chaque aliment se ramollit, les figures s'épanouissent, et quand enfin la pointe d'un couteau a pu pénétrer quelque part, ce sont des cris de triomphe qui annoncent le commencement du repas.

A la fin du repas, nous mangeâmes des fruits excellents, conservés par la gelée. Ce procédé de conservation est tout particulier à la Sibérie. Dès que les grands froids se font sentir, on expose ces fruits dehors, et de préférence au Nord, afin que le soleil ne puisse pas les atteindre; ils gèlent entièrement et se conservent ainsi comme la viande et comme tous les aliments de Sibérie en général.

Ces fruits gardent même leur saveur, malgré l'état solide par où ils ont passé. Quand on les sert, ils sont durs comme du bois; leur chute à terre produit le même son que celle d'un corps solide et résistant.

Peu à peu ils se ramollissent à la chaleur et reprennent leur forme primitive. J'ai mangé à Tumen une poire dont la maturité était trop avancée, mais dont la conservation par la gelée avait parfaitement réussi, malgré cet état défavorable.

Je demandai un jour, par curiosité, en mangeant une gelinotte, depuis combien de temps cet oiseau était tué. On me répondit, pour atténuer ma répugnance de l'aveu: "Il n'y a pas plus de deux mois." Pour le bœuf, on prend moins de précautions encore; presque tous les bouchers tuent au commencement des froids leur provision pour l'hiver. Aucune viande ne peut s'altérer sous une pareille température. Il en est de même des poissons, qui deviennent tellement solides qu'on en voit sur les marchés appuyés contre les murs, se tenant droit sur le bout de leur queue, malgré leur longueur et malgré leur poids.

PROJETS DE COMMÉMORATIONS MUSICALES EN ITALIE.—On sait que les Italiens ont un goût très prononcé pour célébrer leurs grands hommes et leurs illustrations, par des fêtes centenaires, par des monuments, etc. Ce qu'on a fait à cet égard, depuis la résurrection du pays en 1859, ce qu'on médite encore, formerait une bien longue nomenclature.

Rappelez-vous quelques traits: à Florence, centenaire de Dante, de Machiavel, de Michel-Ange, etc.; l'autre jour, à Certaldo, centenaire de Boccace; à Foligno, monument du peintre l'Alunno, un émule de Raphaël; à Forli, statue à Morgagni, le grand maître de la pathologie basée sur la science anatomique; à Turin, des statues politiques en foule; à Ancône et ailleurs, Cavour; à Venise, Manin, etc.

A Milan, en ce moment, on médite quatre monuments: celui des cinq journées de mars 1848; celui de Mentana; celui de Napoléon III; celui de Legnano, cette fameuse bataille de la ligue lombarde contre Frédéric Ier, Barberousse, dont le centenaire va être célébré en mai 1876.

A Venise, on s'occupe d'un monument à Goldoni.

Il y a d'autres projets encore, d'un bout à l'autre du pays.

Mais je veux mentionner aujourd'hui deux commémorations qui intéressent les musiciens: à Arezzo, projet de monument à Guido Monaco, Guido Moine, l'inventeur de six notes de la gamme (six sur sept); à Florence, projet de monument à Bartholommeo Cristofori, l'inventeur du piano.

J'ai vu un dessin du monument projeté pour Guido le Moine. Six statuettes représentent les six notes musicales qu'il inventa en 1023 ou 1026. D'autres statuettes symboliques sont l'Invention, la Mélodie, l'Harmonie, etc. Le socle est orné des figures des compositeurs les plus fameux. La statue colossale de Guido est assise au sommet.

On se rappelle que jusqu'au commencement du onzième siècle, les Latins conservèrent la notation des Grecs, c'est-à-dire la notation par les lettres de l'alphabet. L'échelle commençait par *sol*, qu'exprimait la lettre *gamma*: de là le nom de la *gamme*.

Il est possible que Gui d'Arezzo ne soit pas le seul qui ait imaginé de remplacer ces lettres par des points, des "notes" sur des lignes parallèles. En tout cas, il semble qu'il mit le sceau à cette révolution de l'*ut, ré, mi, fa, sol, la*. Est-ce que ce n'est pas le *si* qui est venu plus tard?

Quant à l'inventeur du piano, il avait, comme on sait, ces deux fameuses précursions: l'orgue du huitième siècle, instrument à vent qui lui avait donné les touches; le clavecin du quinzième siècle (1430?).

Le clavecin était arrivé aux cordes métalliques du piano, avec cette différence capitale, à la vérité, que le clavier du clavecin "pinçait" les cordes, tandis que le clavier du piano les "frappe".

Nos pères sont passés du clavier au piano au commencement du dix-huitième siècle. Les Italiens ont inventé alors le piano, comme ils avaient inventé le clavecin. Ce fut probablement en 1711, que Barthélemy Cristofori imagina de remplacer le *sautereau* du clavecin, c'est-à-dire la lame de bois armée de la pointe de plume, qui "pinçait" les cordes, par le *marteau* qui les "frappe".

Il est difficile de lui contester l'invention. Cependant, elle lui a été contestée dans une certaine mesure, d'abord par un Français, Marius, à la date de 1716, et par divers Allemands un peu postérieurs.

Bien que Cristofori ait été un Vénitien, un Padouan, ce sont les artistes et les dilettantes de Florence qui se sont mis à la tête de ce projet de commémoration. Ils ont formé un comité à Florence, un autre, me dit-on, à Paris, un autre en Allemagne. Ils ont obtenu l'adhésion de tous les "facteurs" célèbres d'Allemagne et de France. Ils promettent une exposition "monstre" de tous les instruments de musique en tout genre, depuis leur plus lointaine origine, jusqu'à leurs perfectionnements les plus récents.

—M. Jules Noriac rappelait dans le dernier numéro du *Monde illustré*, une bien amusante anecdote dont Méry et Berlioz sont les héros:

Un jour, à Bade, nous nous promenions avec Méry et nous causions de M. Berlioz, avec lequel nous avions déjeuné.

—Quel homme! s'écria Méry.

—Charmant!

—Sans doute mais il se plaint toujours.

—Il n'a pas l'air heureux.

—Il se croit infortuné, et pourtant il a eu tous les bonheurs. Il est de l'Institut; il porte à sa boutonnière tous les ordres d'Europe; il a un feuilleton aux *Débats* qui lui rapporte beaucoup d'argent; il a la rare fortune d'être en même temps le confrère de Meyerbeer et de Jules Janin. Il se plaint!

—En effet.

—Il a eu le bonheur plus rare encore de soulever des tempêtes avec une musique qui n'aurait dû soulever que des bâillements. Il se plaint! Ici on le comble d'argent et d'égards, il se plaint. Tout ce qu'il y a de célèbre à Bade, depuis le général Gortschakoff jusqu'à Adèle Courtois, a tenu à honneur de lui être présenté, il se plaint, il n'est jamais content! Nous avons tous applaudi sa pièce de *Béatrix*, eh bien, il se plaint!

L'auteur d'*Héva* en était là de son discours, quand nous aperçûmes à dix pas, au détour d'une allée, Hector Berlioz qui marchait en lisant.

Il nous aperçut et vint à nous de la façon la plus courtoise. Après les compliments d'usage, il ôta son chapeau et, s'essuyant le front avec son mouchoir, il dit:

—Mon Dieu, quelle chaleur! c'est insupportable.

—Vous voyez, fit tout bas Méry en me lançant un regard significatif, que vous disais-je? Il n'est jamais content!

—Savez-vous quel vin boivent actuellement les fonctionnaires du gouvernement?

En 1874, ils ont bu du vin de septennat;

En 1875, du vin de sexennat;

Et en 1876?...... du vin de quinquina.

—Bien sévère, mais a été dit dans un estaminet.

—L'âge des femmes, disait l'autre jour S......, se compte comme au piquet: Après 29, 60.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 5 février 1876.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
Février 5	2,016,296 50	254,850 07
Même temps la semaine dern	1,001,287 38	105,680 07
Total la semaine dernière	10,388,106 34	1,030,864 79
Total la semaine précédente	11,519,777 05	997,203 98

Nous continuons de coter les excellents billets à —à 8 pour cent par an; les Nos 1, à 9 à 10; les Nos 2, nominaux. Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an; celui de second ordre est toujours entièrement nominal.

L'or a ouvert à 112 3₄ à 113 contre 113 à New York: il a été peu recherché et a fermé aux taux d'ouverture dans les deux places. Les transactions n'ont pas excédé $28,000, dont $2000 à 112 3₄, $2000, $5000 et $13,000 à 113, $6000 à 113 1₈.

On n'a pas annoncé de ventes d'argent.

Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 105 à 105 1₂; les piastres mexicaines à 92, or, les anciennes et 93, or, les nouvelles.

Nous n'avons pas constaté de variations positives dans le change étranger, excepté dans le Sterling des banques, qui, ayant été un peu plus en demande, était plus ferme à la clôture. Le mouvement n'a pas été fort prononcé considérant les ventes de coton. Les opérations de sterling comprennent 72,000 livres, dont 15,000 connaissement à 544 1₂, 12,000 connaissement, 22,000 do et clear No 1 à 544 à 545, 2000 connaissement à 544 1₂ à 545, 3500 do et 1000 clear No 1 à 545, 3000 clear No 1 à —, 19,000 do et connaissement à 544 1₂ à 545 1₄, 2500 de banque à 547 1₂ et 1000 do à 548 1₂.

Dans les francs, 575,000, en change de commerce, y compris 50,000 à 4.62 1₂, 50,000 et 75,000 à 4.81 1₄, 400,000 à —. A la clôture, les traites Sterling étaient cotées, à 544 à 545 le connaissement et le clear No 1,—à 549 les traites des banques et—à 549 1₂ le taux des banques aux comptoirs.

Une assez bonne demande a rendu plus ferme le change de commerce à vue sur New York. Le taux des chèques des banques n'a pas varié, mais on disait, à la clôture, que le taux des comptoirs montrait à 1₈ pour cent de prime si le change de commerce se maintenait. Cette hausse est attribuée à une demande plus animée de villes de l'intérieur et à des remises. Les transactions se sont élevées à $375,000, dont $30,000 en change de commerce, et $50,000 de banquiers à 1₁16 pour cent d'escompte, $10,000, $50,000 et $50,050 de banquiers, $50,000 de banque, à 1₃2, $50,000 de banquiers, $25,000 et $60,000 de banques, au pair.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York au pair, et le change de commerce à vue a encore été coté à 1₁16 à — pour cent d'escompte.

Les obligations ont trouvé moins d'acheteurs.

Les actions ont été négligées. Il n'a été question que des ventes d'actions de la compagnie des abattoirs et de la compagnie du chemin de fer de Carrollton, mais on ignore les prix.

Les bons de la ville ont été languissants et ont semblé fléchir, mais les prix de clôture du Stock Exchange n'ont pas varié.

Il y a en demande de bons de la ville de Carrollton, mais nous n'avons pas entendu mentionner de ventes. Les transactions de bons à prime de la ville sont: $9000 à 30 1₂, $3000 à 30 3₄, $1000 à 31 1₈, $5000 à 31 1₄ et $2000 à 31 3₄. Au Stock Exchange, $11,000 à 30 3₄.

Une vente de $5000 de bons de la compagnie du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, a eu lieu à 87 1₄.

Les prix des nouveaux consolidés de l'Etat ont été ceux d'hier, à peu près, mais ont fermé à 68 1₂ à 68 3₄. Il s'est vendu $10,000 à 68 1₂, $20,000 à 68 5₈ et $20 000 à 68 3₄.

Aucune vente de scrip de la ville n'a été annoncée. Le "time" est coté, à 41 à 42 1₂ celui d'août à décembre 1873 et de juillet à décembre 1874; à 48 à 50 celui de juin et d'une partie de mai 1874.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de la police métropolitaine; ils sont maintenant, à 89 à 90 ceux de 1872-73 et de 1873-74. Ceux de 1868 69 et de 1871-72 sont toujours entièrement nominaux.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats de l'Etat. Ceux qui peuvent être convertis, sont cotés à 47 à 49; ceux qui ne peuvent pas être convertis, à — à —; ceux de 1874 à 35 à 40.

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 4 février 1876:

Ressources:	
Espèces	$277,712 00
Currency	5,664,477 71
Echange du Clearing House	2,016,296 50
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	57,781 51
Change américain et étranger	3,259,932 42
Dû par des banques et des banquiers éloignés	501,809 46
Prêts et escomptes	9 431,148 74
Autres actifs comptant	5,334,891 12
	$26,944,043 46
Passif:	
Circulation	$1,602,988 50
Dépôts	15,713,146 72
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,516,142 44
Autres passifs comptant	586,573 56
Chèques de banques de la ville rendus le lendemain matin	[illegible]
	$19,418,851 22

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$135,000	
Currency		$325,000
Prêts		$170,000
Dépôts		$265,000

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir. 5 février 1876.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui, (non compris 800 balles additionnelles d'hier) se sont élevées à 14,000 balles à des prix fermes pour les bonnes sortes et les grades élevées, faibles pour les qualités medium, et plus irrégulières et moins soutenus pour les qualités basses, qui nécessitent une réduction de 1₁₄ dans les chiffres extérieurs pour les qualités inferior et low ordinary. Nous rectifions et donnons les cours de l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	6— à 6¼	—
Low ordinary	7— à 7½	7¼
Ordinary	8— à 8¾	8¾
Strict ordinary	8⅞ à 9¼	—
Good ordinary	9⅛ à 9¾	—
Strict good ord.	10⅛ à 10¼	—
Low middling	11— à 11¼	—
Strict low mid.	11¼ à 11½	—
Middling	12— à 12⅜	12⅜
Strict middling	12¾ à 13—	—
Good middling	13⅜ à 13½	—
Middling fair	14— à 14¼	—
Fair	15— à 16—	—

L'Exchange porte à 173,849 le montant de balles embarquées, dont 74,887 pour Liverpool, 32,135 pour le Hâvre, 46,407 pour les mers du nord de l'Europe, 9,703 pour Brême, 1157 pour l'Espagne, 3513 pour la Méditerranée, et 6047 pour la côte, laissant dans les presses, d'après calcul fait à midi, 214,957 balles—mais en déduisant ce qui a été vendu et non-encore délivré, il reste une balance d'environ 167,000 bales pour représenter la quantité non vendue.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875 balles	9,976
Arrivé depuisle der. état	6,471
Précédemment	1,097,427 1,103,898
Total	1,113,874
Exporté aujourd'hui	14,190
Expédié précédemment	721,994 736,184
Stock en mains et en chargement	377,690
Stock (même temps l'année der	266,025

TABAC—Une liste de 600 boucauts a été achetée aujourd'hui pour expédier à Gênes, mais les prix payés n'ont pas transpiré; on dit que ces prix sont ceux que nous désignions comme nominaux. Ces ventes ont réduit à 2000 boucauts de qui se trouvait en vente.

Low Lugs	7 @ 7½
Good "	8 @ 9
Low Leaf	9½ @ 12
Medium Leaf	13 @ 14½
Good Leaf	15½ @ 17
Fine Leaf	18 @ 20

Reçu depuis hier soir 28 boucauts, et n'a rien été expédié.

SUCRE—Reçu 679 boucauts. Inférieur à common 5 à 5¾ c la livre; good common 6 à 6¼; fair à good fair 6¼ à 6¾; fully fair 6⅞ à 7; prime 7⅛ à 7¼; strictly prime 7⅜; jaune clarifié 8⅛ à 8⅞; choix blanc clarifié 9⅛ à 9¾. Stock dans les hangars 3970 boucauts.

MELASSE—Reçu 1204 barils et 41 demi-barils. Common fermentable 35 c le gallon; fair fermentable 40 à 42 c; prime fermentable 43 à 45; prime rebouillie 45 à 47; strictly prime rebouillie 48 à 50; choix rebouilli 51; choix non fermentable 52.

FARINE—Vendu 745 barils aux prix suivants: low treble extra $4,87½; good treble extra; $5,20 à $5,62½; choice extra $6,87½ à $7,15.

Nous cotons: Common $3,25 le baril; fine $3 50; superfine $3,75; double extra $4, low treble extra $4 25 à $4 75; good treble $5 à $5,25; choice do $5 50 à $5 75; choice extra $6 à $6,50; family extra $6 75 à $7 25.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules 8½ c la livre; clear rib sides 11¼; clear sides 11¾. Au détail, épaules 8¾; clear rib sides 11½; clear sides 11¾.

JAMBON—Le choice sugar cured vaut 14 c. la livre; au détail 14½ à 15.

GRAISSE—La graisseen tierçons packed vaut 12¼ à 12½ c. la livre; choix do 12¾ à 13 c; refined 13 à 13¼ c.; en barillets, 13¾ à 14.

BACON—Epaules 9¾ c la livre; clear rib sides 12¾; clear sides 13¾. Au détail il faut payer ¼ c de plus.

PORC—Le mess vaut $21,75 à 22,37½ le baril selon le poids. Au détail $22.25 à $22.50.

WHISKEY—Le whiskey rectifié de la Louisiane vaut $1,09 le gallon; celui de l'Ouest $1,10 à $1,12.

MAIS—Vendu 4000 sacs aux prix suivants: blanc, blanc et blanc mêlé 53 c le boisseau: choix blanc 54; jaune 57.

AVOINE—Avoine de choix de St-Louis 47 à 48 le boisseau; Galena 50; choix blanc 50.

SON—75 à 80 c les 100 livres. Le marché est plus ferme.

FOIN—Prime $17 à $22 le tonneau. Choix $23.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $5,50 le douzaine; les poulets $3 à $3,50; les canards $3,50 à $4; les oies $6 à $6,50; les dindes $13 à 14; les grosses volailles de la Louisiane $4.50 à $5,50; les poulets $2,75 à $3,75; les canards $3; les oies $6; les dindes $12 à $16.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent 17 à 20 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 22½ à 25.

BEURRE — Le beurre de choix de l'Ouest vaut 25 à 27 c la livre; le medium 20 à 22; inférieur 15 à 17; le beurre de choix de Goshen vaut 34 à 35; le medium 33 à 30; inférieur 23 à 25.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre Pink Eyes valent $1,60 à $1,70 le baril; Peach Blows $1,40 à $1,50; Early Rose $1 25 à $1,50; Peerless et Russetts $1,20 à $1,30; les oignons de choix $2,50.

CAFE. — Stocks en premières mains 18,725 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: ordinaire 17 à 17 ¼ (or) la livre; fair 17¾ à 18 c; good 18¼ à 18½ c; prime 18¾ à 19 c. Au détail, ordinaire 17¾ à 17½ c. la livre; fair 18¼ à 18½; good 18¾ à 19; prime 19¼ à 19½.

SEL—Nous cotons: coarse, 95 c à $1 le sac; fine, $1,25 à $1,35, Turks Island 65 à 75 c par sac de deux boisseaux.

RIZ—Nous cotons: Louisiana No. 2, 3¾ à 3¾ c. la livre; Common, 4½ à 4¾ c; ordinaire, 5¼ à 5; fair, 5¼ à 5½; good 5¾ à 6; prime 6¼ à 6¼; choix 6¾. Les ventes de la semaine passée se sont élevées à près de 10,000 barils.

PEAUX—Nous cotons: country green 6 à 7 c. la livre; dry salted 12; dry flint 14 à 15; steer hides de 60 livres et au dessus 9½ à 10½ c; steer hides au-dessous de 60 livres 7 à 7½ c.; peaux de vaches 6½ à 7c.; kipside 15 à 30 livres 8 à 10 c.; peaux de veaux, 75 c. à $1.

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Oraméricain	112¾	@ 113
Argent américain, nouvelle émission	105	@ 105½
Piastres mexicaines, Or	92	@ —
Piastres mexicaines (vieilles): Or	93	@ —
Pièces de 5 francs, valeur en or	—	@ 90
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.77¾	@ 3.80
Souverains	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers	—	@ 7.80
Doublons espagnols	15.70	@ 15.75
Doublons patriotes	15.20	@ —
Doublons mexicains	15.30	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.30	@ —
Or de l'Amérique du Sud	80 c. par peso.	
20 marcs prussiens	4.60	@ 4 75
Or de la Californie	5 p. o/o escompte	
Or américain, poids léger	5 p. o/o	14
Or américain mutilé	10 p'o/o d'escompt	

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
2Canal & Banking Co	100	94½	96
Citizens	100	60	62
1Citizens Savings Bank	100	115	—
2Germania National	100	120	125
Hibernia National	100	60¼	—
Lafayette	50	1¼	—
6Louisiana Savings	100	102	—
2Louisiana National	100	110	—
Mechanics' & Traders	20	12¼	14
2Metro Loan and Savings	100	—	94¼
1Mutual National	100	81½	83
N. O. National	100	75	50
2People's	50	—	—
2Southern	100	—	70
2State National	100	—	—
Union National	100	40	—
Workingmen's	25	—	12

Compagnies d'Assurances.	Valeur au pair	Offre	Demande.
2Crescent Mutual Insurance	100	73½	—
Commercial Insurance	100	56	—
2Factors and Traders Ins	100	90	90¼
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	50	—
Home Insurance	100	19¾	—
Hope Insurance	100	36	—
Lafayette	70	—	28
Merchants Mutual	100	—	57¾
Mechanics' & Traders' Ins	100	70	—
N. Orleans Insurance As	20	—	21¾
New Orleans Ins Co	50	32	32¼
People's Insurance	100	—	—
2Sun Mutual Insurance	100	—	86
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	—	36

Chemins de fer Urbains.	Valeur au pair	Offre	Demande.
1Carrollton	100	87¼	90½
Crescent City	50	—	25
Canal & Claiborne	100	—	40
2New Orleans City	100	126	126½
Orleans	100	—	50
St. Charles Street	50	73	74

Actions Diverses.	Valeur au pair	Offre	Demande.
Bienville Oil Works Co	100	100	—
C. City Slaughter House	50	12	13¼
Carondelet Canal & Nav Co	100	—	—
Cal. Sulphur Mining Co	50	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	20	—
Jeffer City Gas Light Co	100	32¼	—
Louisiana Ice Manu. Co	50	9	12
Louisiana Levee Co. ord'y	10	—	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	—	—
Louisiana State Lottery Co	100	—	80
Louisiana Oil Company	100	100	—
Levee Steam Cotton Press	100	44	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Mec. & Agricul. Fair Ass	25	—	3
2Gas Company, vieilles	100	129	130¼
2Gas Company, nouvelles	100	125¾	126
N. O. Sanitary Fertil. Co	20	—	—
N. O. Wreck & Salvage Co	50	30	32
Odd Fellows Hall	50	—	—
2Sugar Shed Company	50	78	82
St-Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Asso	1,500	—	—

Bonds d'Etat convertibles.	Echéance	Offre	Demande
Bœuf and Crocd. Nav. Co., Act. 146—1859	1890	—	—
B R. Gross Tete & Op. R. R. Act. 231—1853	1906	—	—
Free School Fund, 1857'57	1897	—	—
Floating Debt, act 25—1870	1910	—	—
Jackson & Great N. R. R. Acts 177 and 231—1853	1893	—	—
P. J. Kennedy, act. 105—70	1896	—	—
Levee, act 35—1865	1890	—	—
Levee, act 115—1867	1886	—	—
Levee, act 32—1870	1907	—	—
Mobile & Chat. R'd. 31—70	1875	—	—
Mobile & Tex. R'd. 26—1869	1910	—	—
Mobile & Tex. R'd. 95—1871	1911	—	—
M. & Mex. Gulf Canal 116—'69	1911	—	—
North La. & Texas R. R. Act 105—1868	1909	—	—
Nash. & N. O. R'd 114 1867	1913	—	—
Opelousas & G. W. R. R. Acts 176 & 231—1853	1867	—	—
Past due Bonds & Coupons	1901	—	—
Penitentiary, act 55—1869	1886	—	—
Relief S. Treas. 277—1853	1909	—	—
Seminary Fund, 181—1857	1893	—	—
Vick. Shrev. & Texas R. R., Acts 228 & 231—1853	1897	—	—
	1894	—	—
	1881	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.	Coupon	Offre	Demande
4Consols 7 p. c	1914	—	68¾

Bonds de Ville.	Coupons dus.	Offre	Demande
Premiums	—	31	31¼
Issued 1875.			
Premium (drawn number), Issued 1875.	—	—	—
Consolidated, Issued 1852. Due 1892	semi a'nu	40	—
Consol. Gold, (G. Series), Issued 1872. Due 1922	quar	—	32¼
Consol. Gold, (D. series), Issued 1872. Due 1922.	quar	32	32¾
Issues to Jackson & Opelousas R. R.	semi	—	38
Issued '54, '55. Due '74, '75	a'n'u	—	—
Issues to Jackson & Opelousas R. R.	semi	—	—
Issued 1854. Due 1894.	a'n'u	—	—
Issued to Ponchartrain R R. Issued 1854. Due 1884.	Jan July	—	—
Water Works, Issued 1869 Due 1899.	Jan July	31	—
Seven per cents, old, Issued 1869. Due 1894.	Mch Sept	—	32
Seven per cents, new, Issued 1870. Due 1895.	Jun Dec	—	31
Ten per cents, Issued 1871. Due 1881.	Apr Oct	—	—
Street Improvement, Issued 1871. Due 1881.	Feb Aug	—	—
Street Assessment, Issued '73 '74. Due '83 '84	semi a'nu	—	—
Wharf Improvement, Issued 1870. Due 1880.	Jun Dec	70¼	72
Jefferson City, Issued 1857, to 1870. Due 1887 to 1900	semi a'nu	31	—
Carrollton Funding, Issued 1871. Due 1901.	May Nov	31¼	—
Carrollton Improvement, Issued 1872. Due 1892.	May Nov	81¼	—

Bonds Divers.	échéance	Offre	Demande
Canal & Claib. St. rr. mort	1879	—	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	—	—
Jefferson City Gas LightCo	1880	—	—
Louisiana Levee	1891	31¼	32¼
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
3Jack. R. R. 1st mort	1886	86¼	—
Jack. R. R. 2d mor. cons	1890	—	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	—	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	65
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—
4St Charles Hotel, mort	—	—	—

Certificats et Warrants.

Warrants:		Offre	Dem.
Old State, fundable		47	49
do	not fundable	—	—
New State, 1874, General Fund		35	40
Metropolitan Police, 1868-69		—	—
do	do 1871-72	—	—
do	do 1872-73	89	90
do	do 1873-74	89	90
Police certificates:			
Octobre, 1874		50	52
Novembre, 1874		27	29
Décembre, 1874		24	25
Septembre, 1875		94	95
Octobre, 1875		75	76
Novembre, 1875		39	40
Décembre, 1875		75	76
School certificates:			
Septembre, 1874		91	96
Octobre, 1874		60	65
Novembre, 1874		35	36
Décembre, 1874		25	28
Juillet, 1875		86	90
Aout, 1875		78	80
Septembre, 1875		62	64
Octobre, 1875		43	44
Novembre, 1875		26	28
Décembre, 1875		22	24
City Time Certificates:			
Aout à Décembre, 1873		41	42¼
Juin et partie de Mai, 1874, Ordonnance 2632 à 2697		48	50
Juillet à Décembre, 1874		41	42¼

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Vieux Stock. 6 Nouveau Stock. 7 Payés en plein. 8 Enjoints. 9 Under advisement. 0 Nearly funded. °Dernière vente.

MARCHE AUX BESTIAUX.

5 Février 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs de l'Ouest	85	30	106
Bœufs du Texas	75	183	428
Veaux	571	82	977
Cochons	—	14	157
Moutons	—	—	276
Vaches à lait	—	1	90

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross	—@ —
Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	—@ 6
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	4 @ 5½
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par livre gross	—@ 4½
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par livre gross	—@ —
Cochons de l'Ouest, par livre gross	—@ 4
Cochons du Texas, par livre gross	6 @ 7
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	—@ —
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	20 00@28 00
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	—@15 00
Moutons, 1re qualité, par tête	5 00@ 6 00
Moutons, 2me qualité, par tête	3 00@ 3 50
Moutons, 3me qualité, par tête	2 00@ 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	70 00@90 00
Vaches à lait, 1re qualité, par tête	60 00@65 00
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	40 00@50 00
Vaches du Texas avec veau	—
Veaux, par tête	7 00@10 00
Chèvres, par tête	10 00@12 00
Bœufs, prix moyen, par livre	10

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 5 FEVRIER 1876.

EXPEDIES EN DOUANE.

Navire (alle) Constantia, Kuhlman, Brême
Navire (ang) Andrew Lovitt, Larkee, Liverpool
Navire (norv) Garibaldi, Zakarisen, Cette
Barque (esp) Maypo, Font, Barcelone
Barque (ang) Rubv, Robertson, Havre
Barque (esp) Virgen del Carmen, Achutegui, Liverpool
Goelette Alice F Boardman, Reed, Lucia, Jamaïque
Steamship Cortes, Freeman, New York

ARRIVES.

Navire Revolving Light, Conant, Liverpool
Barque (esp) Recurso 2nd, Baraby, Cienfuegos
Brick (ang Scotman, Liddle, Cette

BATEAUX A VAPEUR.

Chas Morgan, Stein, de Cincinnati
Mary Ida, Ruiz, de St-Jacques
St-John, Bergeron, de Lafourche
C H Durfee, Boardman, de Shreveport
Ida Muggala, de St Martinville.
Oriole, Carrick, du bas du fleuve
J P Fraser, Canton, du bas du fleuve

Arrivé au Bassin Neuf

Steamship Lizzie, Felsher, Pensacola

MONTANT LE FLEUVE.

Goelette G H Ingraham, Amos, Galveston
Barque (autr) Lincoln, Gerolimich, St Thomas
Barque (autr) Triade, Tarrabocchia, Liverpool
Brick (autr) Plod, Tarrabocchia, Orano
Goelette McBradley, Chase, Martinique
Navire (ang) Romania, McIntyre, Londres
Barque (ang) Sarah M Smith, Sprague, Borrow
Barque (autr) Ungan Serco, ..., Oran
Barque (norv) New York, Sorensen, Havre
Barque (autr) Orfeo, Primo..., Belfast
Barque (autr) Onni, Abrahamsen, Tarragone
Barque Olaf Glass, Nenest, Londres
Barque (norv) Albion, Andersen, Lisbonne
Barque (norv) Themis, Falsten, Londres
Navire Trenton, Falstar, Londres
Navire (norv) Freydis, Ivensen, Bordeaux
Navire L B Gilchrist, Emerson, Londres
Barque (norv) Heriof Heriofsen, Olsen, Londres
Navire Maria C Day, Flushing

(Au bas du fleuve, attendant des ordres.)

Barque (norv) Galathea, Stensen, Anvers
Barque (sued) Rosa Andersen, Gibraltar

EXPORTATIONS.

BREME—Par navire Constancia—2570 balles coton, divers à ordre
LIVERPOOL—Par navire Andrew Lovitt—2834 balles coton, divers à ordre
CETTE—Par navire Garibaldi—divers à ordre
BARCELONE—par barque Maypo—1228 balles coton, divers à ordre
HAVRE—par barque Ruby—2944 balles coton, 1200 merrains à ordre
LIVERPOOL—Par barque Virgen del Carmen—2126 balles coton, divers à ordre
LUCIA—Par goelette Alice F Boardman—5 ... vers à ordre
NEW YORK—Par steamship Cortes—146 balles coton, 41 boucts sucre, 71 barils mélasse, 162 barils riz, divers à ordre

IMPORTATIONS.

PASSE SABINE—par goelette Robt Ruff—211 balles coton, divers à ordre

DE L'INTERIEUR.

CINCINNATI—Par steamer Chas Morgan—balles coton, divers à ordre
ST JACQUES — Par steamer Mary Ida—boucts sucre, 89 barils mélasse, 79 sacs riz, 12 demi barils mélasse, divers à ordre
LAFOURCHE — Par steamer St-John — boucts sucre, 5 barils sucre, 56 barils mélasse, demi barils mélasse, divers à ordre
SHREVEPORT—Par steamer C H Durfee—1612 balles coton, divers à ordre
ST-MARTINSVILLE—Par steamer Ida—balles coton, 257 boucts sucre, 163 barils mélasse, 6 barils sucre, divers à ordre
BAS DU FLEUVE — Par steamer Oriole—28 boucts sucre, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Fraser—25 boucts sucre, divers à ordre
PENSACOLE—par steamer Lizzie—4 balles coton, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—282 balles coton, 62 barils riz, 100 sacs riz, 1 tierçon sucre, 74 boucts sucre, 2 barils sucre, 16 barils mélasse, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAILROAD—divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—216 balles coton, divers à ordre
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 29 jan
Steamship Brashear, Forbes ... parti 29 jan
Goelette Calvin P Harris, ... parti 14 jan

BOSTON.

Goelette Helen M Rowley, ... expédié 17 jan
Goelette W S Shepard, Elmer ... parti 14 jan

LIVERPOOL.

Steamship Cordova, Lang ... parti 12 jan
Barque Otto & Antonie, Gundersen ... parti 14 jan
Barque Lexington, Orbeck ... parti 14 jan
Navire J L Sturgess, Lincoln ... parti 15 déc
Navire Lord Clarendon, Marshall ... parti 15 déc
Barque Natalia, Foster ... parti 16 jan
Barque Maury, Christensen ... parti 17 jan
Navire Lillie Soulard, Gould ... expédié 13 jan
Navire Joseph Fish, Hogdon ... parti 14 jan
Navire Norris Bristow ... expédié ... jan
Steamship Memphis, Mellon ... parti 19 jan
Navire Thorndean, Harvey ... parti 11 jan
Navire St Patrick, Surratt ... parti 14 jan
Navire Hamilton Conrt, ... parti 13 jan
Navire Union, Greenleaf ... parti 8 jan
Navire M J K Burchell ... parti 18 jan
Navire Evangeline, Mason ... parti 14 jan
Navire Prince Rudolph, Weltkart ... parti 18 jan
Navire Emma Payzant, Doane ... parti 28 déc
Navire Gatineau, Corkhill ... parti 19 jan
Navire King Cerdic, Sheldon ... parti 19 déc
Navire Lake Ontario, Gilmour ... parti 21 déc
Navire Montebello, Keith ... parti 27 déc
Navire Agnes, Foss ... parti 19 déc
Navire Albertine, Brown ... parti 1 jan
Navire Viola, Smith ... parti 28 déc
Navire Revolving Light ... parti 4 jan
Barque ... Lowry ... parti 10 jan
Barque Frisia, Webb ... parti 15 déc
Barque Erato, Tulee ... parti 12 déc
Barque Fleetwing, Smith ... parti 10 déc
Barque Lino, Bussalich ... parti 7 déc

LONDRES.

Navire Formica, Abraham ... expédié 5 jan
Navire Hermon, Minot ... parti 15 déc
Navire Samarang, Lawton ... parti 10 déc
Navire Victory, Watson ... parti 12 jan
Navire Advance, Rodgers ... parti 15 déc

PLYMOUTH.

Barque Bertha, Porte ... partie 26 déc

BRISTOL.

Navire Amicitia, Reimer ... parti 31 déc
Barque Hugo, Tugman ... parti 31 déc
Barque Albion, Larsen ... parti 29 déc
Barque August Loeffler, ... parti 14 jan
Barque J P Berg, Neilsen ... parti 14 jan

SHIELDS.

Navire Mexican ... parti 5 jan

HULL.

Navire Bacchus ... parti 5 jan

HAVRE.

Goelette John H Kranz, Parker ... parti 15 jan
Navire Screamer, Austin ... parti 31 déc
Barque Elias, Cousin ... parti 15 déc
Navire Acadia, Cousin ... expédié 5 jan
Navire Exbounder, Crook ... parti 5 jan
Navire Vigilant, Fulton ... parti 5 jan
Navire Mary E Riggs, Lancaster ... parti 15 déc
Barque Protector, Gunderson ... parti 7 jan
Navire Jno L Dimmock ... parti 8 jan
Barque Yarmouth, Raynes ... parti 28 déc
Barque Reine des Anges, Cuayer ... expédié 4 jan
Barque Almira Robinson ... parti 23 jan
Barque Gen. Moreno, ... parti 14 jan

BORDEAUX.

Barque Baltic, Salveson ... partie 4 déc
Barque Inc, Stermann ... partie 8 déc
Barque Honor, Maregha ... partie 30 déc
Barque F A Munch, Borch ... partie 14 jan

BREME.

Barque Harrbury, Hashagen ... partie 8 jan
Barque B Bilton, Hilton ... partie 21 jan
Barque Tilde, Percich ... partie 25 déc

ANVERS.

Navire Wyoming, Slater ... parti 6 jan

CLYDE.

Navire Jasper, Thomson ... parti 8 jan

DEAL.

Barque Hans Thilla ... partie 18 jan
Barque M S Peterson, Ravdrup ... partie 25 déc

GLOUCESTER.

Barque France et Le Plat ... partie 14 déc

GLASGOW.

Navire Souverain, Wilhelmsen ... parti 1 nov

GRAVESEND.

Navire Lady Palmerston, Ellis ... parti 16 jan

GALWAY.

Navire Charlotte, Wheatley ... parti 22 déc

LONDONDERRY.

Barque Amal, Lunoe ... partie 13 nov

DUBLIN.

Navire Stanley, Furst ... parti 11 jan
Barque Tillid, Frederickson ... parti 1 déc

BELFAST.

Barque Araldo, Tawabochia ... partie 14 déc

HARTLEPOOL.

Barque Samson, Capone ... parti 7 nov
Navire B Bjornsen, Nelson ... parti 18 déc

GREAT YARMOUTH.

Barque Wetterhorn, Wyman ... partie 29 déc

IPSWICH.

Barque Holtingen, Evensen ... partie 18 déc

CHRISTIANA.

Barque Jeanie, Garey ... partie 14 sept

PALERME.

Barque Cinque Sorelle, Messina ... partie 18 déc
Barque Prudente, Cravo ... partie 24 déc

GENES.

Barque Domenico Lanata ... partie 7 janv
Barque Asle, Stromberg ... expédiée 26 déc

CETTE.

Brick Athas, Gerolimich ... parti 22 déc

RIO DE JANEIRO.

Brick Oscar, Alm ... en charge 1 déc

TRIESTE.

Barque P Bredsdorf, Torkelson ... partie 21 déc

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Express ... 7 30 heures A. M.
Malle ... 5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express tous les jours, à 7 1₂ heures du matin.

Express du soir et malle, tous les jours, à 6 1₂ du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope—7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue St-Anne...7¼ h. du matin

Départ du train à Alger... 8 h. du matin

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 6 Février 1876

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Barthet Jean — Lopez Jean
Babezica Etune — Lusso Jouvanti
Bataglio Gaetano — Maroux Jean Marie
Bordes François — Mayon Julien
Bodett Monsieur — Monmaure Raimond
Bruccaliere Paolo — Montonto Biase
Brunnaro Giuseppe — Mondols Gaetano
Came Bertrano — Marinoni Monsieur
Cabanec Marcel — Moreadat Juan
Carrere J — Mushet David
Chauvel André — Nosacovich Ant Nodich
Cidilia Monsieur — Oratorio Gaetano
Celli Antonio — Palmisano Pasquale
Cirriuo Dearbetto — Petrovich Bartolameo
De Cunco Giuseppe — Panto Tomaso
D'Elia Michele — Ricone Domenico
Durian Monsieur — Revelles Etienne
Dumas Jose pour Th [Danuel — Roman Alfred
Fernandes Victoriano — Russo Giovanni
Giffone Biagio — Roll Monsieur
Gonzales Antonio — Rerro Gregorio
Hernandez Tomas — Spalict Michele
Hyacinthe Manuel — Sano Paolo
Hourcade Bernard — Sentile Giovanni
Janitelli Antonio — Stater Charles
Junka Eugen — Tessaro Monsieur
Lacaze Jean — Torranelli Giovani
Lamanon Mathieu — Vacci Biase
Lannes Martin

LISTE DES DAMES

Soulé Mrs — Di Locorra Maria Mrs
Prosper Sabina Mrs — Gurien Widow
Pedarre Henri Widow — Gurret Camille Widow
Locano Mrs — Lemiosa Esther Miss
Letamendi Ana Maria [Mrs — Marguerite Miss
— Gilio Agnese
Radois G Miss — Romero Ignacia Mrs
Mais Pauline Miss

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste.